

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISSANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LE DUC DE KANDOS

TROISIÈME PARTIE — LE FRATRICIDE

IX — LE JOURNAL DE JEANNE

« J'aurais voulu rencontrer un de ces hommes irrésistibles...

« Nous aurions bien vu si je ne lui résistais pas !

« Hélas ! Il n'eût pas même fait attention à moi.

« Est-ce que cette petite orpheline, humble, toujours vêtue de noir, enfermée dans des robes trop étroites, toute barbouillée de grammaire, d'arithmétique et de chronologie des rois de France, depuis Pharamond jusqu'à Louis XVI lui aurait inspiré autre chose que du dédain ?

« Il ne m'aurait pas même regardée...

« Cependant, je suis jolie aussi... moi... et j'ai un cœur et de la volonté !

« Moins jolie que celle qu'il a épousée...

« On dit que c'est un miracle de beauté... une créole, une petite saltimbanque !

« Je la vois d'ici !

« Une blonde doit paraître bien fade à côté de ces brunes aux yeux de velours.

« C'est une mauvaise femme ! Elle ne l'a pas aimé. Elle le trompait ! Elle l'a quitté, s'est enfuie avec un autre. Lui, il l'adorait.

« Ah ! il n'a pas eu de bonheur !

« Si elle l'avait aimé, elle l'eût ramené au bien.

« On dit qu'il a été lâche avec elle, qu'il lui pardonnait tout ! Il me semble que c'est en cela que consista l'amour.

« Peut-on aimer et rester maître de soi ? Peut-on aimer et condamner celui ou celle qu'on aime ?

« Qu'est-ce qui distinguerait donc l'amour des autres sentiments ?

« Qui aime bien, châtie bien ! dit un proverbe.

« Ça peut être vrai du père au fils.

« Et encore ?

« Mais, de la femme au mari, du mari à la femme ?

« Non ! Je ne le crois pas... à moins que le mépris...

« Mais, si on méprise, on n'aime plus !

« Eh bien, oui, si j'avais été sa femme, au lieu de cette Mariquita, j'en aurais fait un homme heureux et bon.

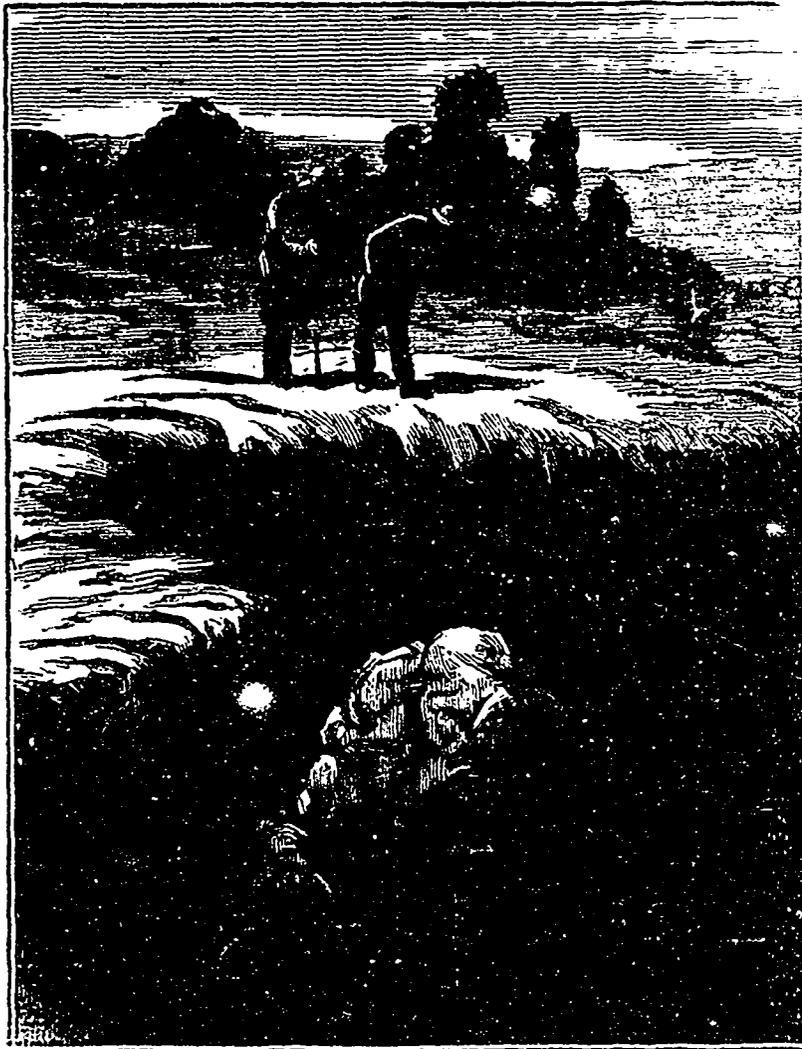
« Il avait beaucoup péché... Une femme aimante et dévouée, qui aurait enguirlandé de roses les devoirs souvent pénibles de la vie, l'eût réconcilié avec ses devoirs, l'eût ramené à la sagesse riante et douce. Ce qu'il lui fallait, c'est ce qui avait manqué à son enfance : la chaleur du cœur et la tendresse féminine.

« Quelle belle chose, sauver un homme, le relever, le faire heureux !

« Il l'a aimé...

« L'aime-t-il encore ?... Voyons, Jeanne, tu n'es plus une petite fille. Tu marches sur tes vingt-cinq ans. Tu es majeure et la vie solitaire que tu as menée t'a appris à lire dans ton cœur et à ne pas reculer devant la vérité.

« Sois donc franche avec toi-même. Tu me sembles bien romanesque depuis quelques mois.



Au bord même du sentier s'ouvrait un trou béant, irrégulier, et qui paraissait profond.